

MONDE

Le président turc consolide à nouveau son pouvoir | **B 2**

CULTURE

Comment soigner la « jazzphobie » | **B 8**

CULTURE

Entrevue avec l'humoriste Jo Cormier, moitié rappeur, moitié beau-frère **B 7**



MONDE

Le semi-dictateur

FRANÇOIS BROUSSEAU



Coup double pour Recep Tayyip Erdogan, le semi-dictateur d'Ankara, aux élections présidentielle et législatives de dimanche en Turquie. Contre toute attente, il est réélu dès le premier tour et l'opposition — victime d'un système politique devenu manifestement inique — accepte sa défaite, qualifiant le mécanisme électoral de « libre, mais injuste ».

Le grand perdant à la présidentielle, le libéral laïque Muharrem Ince, à une vingtaine de points derrière les 52 % de l'islamiste Erdogan, s'est inquiété hier de l'avènement en Turquie d'un « régime autocratique dangereux ».

Mais M. Ince a admis que les irrégularités constatées par l'opposition, qui avait dénoncé durant la soirée électorale des manipulations, des intimidations et des violences localisées, n'étaient pas suffisantes pour faire la différence : « Ont-ils volé des votes ? Oui, ils l'ont fait. Mais ont-ils volé 10 millions de votes ? Non. »

L'« ajustement à la marge » des résultats est une pratique déjà éprouvée ailleurs, en Russie par exemple... même si cet ajustement n'a pas été une nécessité pour assurer la victoire de Vladimir Poutine en 2004, en 2012 ou en 2018. Mais quelques bourrages ou manipulations informatiques à la périphérie (Tchéchénie, Kamtchatka, etc.) ont pu arrondir les résultats vers le haut. Et 70 %, ça paraît mieux que 65 %...

Erdogan, suivant les traces d'autres autocrates dans le monde, mais avec ses particularités, a réussi à produire une sorte d'hybride entre une démocratie électorale et un régime axé sur une figure forte, où les garde-fous habituels sont emportés par un tsunami autoritaire... mais tout cela avec le consentement d'une majorité, fût-elle dans ce cas-ci très courte (1).

On a vu ça au Venezuela à la fin de l'époque Chávez (c'est pire depuis), en Russie, en Hongrie... Avec ou sans tricherie le jour du vote, le système dans son ensemble devient, au fil des ans, injuste et les dés sont pipés. Les médias publics sont des marteaux de propagande ; les médias indépendants sont persécutés ; le système de justice est de plus en plus à la main du président...

Dans le cas turc, ajoutons-y, depuis le « coup avorté » de juillet 2016, une série de purges d'une férocité inouïe : dans l'armée, l'enseignement, la justice, avec des journalistes et des opposants politiques emprisonnés en masse... Plus cette exceptionnelle violence verbale du chef de l'État à l'égard de ses adversaires, désignés comme « traîtres » ou « terroristes ». Sans oublier la guerre au sud du pays, sur les fronts kurde et syrien, facteur de mobilisation nationaliste.

La mission d'observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a souligné, hier à Istanbul, l'absence « d'opportunités égales » pour les candidats, tout en estimant que « le jour des élections, les procédures ont été généralement suivies ».

Qu'en termes délicats ces choses sont dites...



Le régime d'Erdogan a-t-il achevé sa mue autoritaire, doublée d'un islamisme militant et d'une politique étrangère de plus en plus anti-occidentale ? L'avenir de la Turquie est-il à la dictature douce, aux aventures militaristes et aux femmes voilées ?

En tout cas, le sillon est creusé, et M. Erdogan, pour au moins cinq années supplémentaires, semble bien vouloir le suivre. Mais le pire n'est pas sûr. La campagne des dernières semaines a clairement fait voir qu'une moitié de la Turquie est contre ce programme et peut encore se mobiliser. À Istanbul, à Ankara, à Izmir, la société civile n'est pas morte.

Malgré l'aura du président — qui a vu encore une fois le peuple des campagnes et des petites villes voter pour la figure paternelle —, l'économie pourrait être le pire ennemi de la crypto-dictature. Les indicateurs sont au rouge : panne d'investissements étrangers, projets pharaoniques douteux (le « second Bosphore »), dette publique qui explose, inflation, dévaluation de la monnaie...

Parmi ceux qui ne partagent pas aujourd'hui « l'inquiétude démocratique » des intellectuels et des citoyens des grandes villes, c'est aussi le pain et le beurre, la croissance économique, qui ont fait la fortune de Recep Tayyip Erdogan. Cette chance pourrait l'abandonner durant le mandat qui s'ouvre. Et si on laisse encore les Turcs voter librement la prochaine fois...

(1) En fait, il est très possible qu'au référendum d'avril 2017 sur le renforcement des pouvoirs présidentiels, remporté à 51,4 %, la tricherie ait pu faire la différence au profit du « oui ».

FRANÇOIS BROUSSEAU EST CHRONIQUEUR D'INFORMATION INTERNATIONALE À ICI RADIO-CANADA. FRANCOBROUSSO@HOTMAIL.COM

L'Algérie abandonne des migrants dans le désert

LORI HINNANT
À ASSAMAKA
ASSOCIATED PRESS

L'Algérie a abandonné plus de 13 000 personnes dans le désert du Sahara au cours des 14 derniers mois, y compris des femmes enceintes et des enfants, les expulsant sans eau ni nourriture et les forçant à partir à pied, parfois à la pointe d'une arme. Certains ne s'en sortent jamais vivants.

Les migrants expulsés doivent affronter une chaleur qui peut atteindre 48 degrés Celsius.

Au Niger, pays vers lequel la majorité se dirigent, les plus chanceux traversent un enfer de 15 kilomètres jusqu'au village frontalier d'Assamaka. D'autres errent pendant des jours avant qu'une équipe de sauvetage de l'ONU finisse

par les trouver. Un nombre incalculable périt ; la quasi-totalité de la vingtaine de survivants rencontrés par l'Associated Press a raconté que des membres de leurs groupes avaient simplement été avalés par le Sahara.

Plusieurs femmes enceintes ont perdu leur bébé en chemin.

Les expulsions massives de l'Algérie ont repris depuis octobre 2017, quand l'Union européenne (UE) a renouvelé la pression sur les pays d'Afrique du Nord pour qu'ils bloquent les migrants qui veulent traverser la Méditerranée ou rejoindre les enclaves espagnoles au Maroc.

Un porte-parole de l'Union européenne a déclaré que l'UE était au courant des agissements de l'Algérie, mais que les « pays souverains » peuvent expulser les migrants pourvu qu'ils se

conforment au droit international. Contrairement au Niger, l'Algérie ne prend aucun des fonds de l'UE destinés à soulager à la crise migratoire, bien qu'elle ait reçu 111,3 millions de dollars américains d'aide de l'Europe entre 2014 et 2017.

Marche de l'enfer

L'Algérie ne fournit aucun chiffre pour ces expulsions. Mais le nombre de personnes qui se rendent à pied au Niger augmente depuis que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a commencé à compiler des chiffres en mai 2017, quand 135 personnes ont été laissées à l'abandon, jusqu'à 2888 en avril 2018. Au total, selon l'OIM, 11 276 hommes, femmes et

VOIR PAGE B 2 : ALGÉRIE



Les proches d'un enfant de 15 mois tué la veille lors d'une attaque des forces anti-émeutes épaulées par des membres des Jeunesses sandinistes, fidèles au président Ortega, pleuraient sa disparition lors de ses obsèques, dimanche, à Managua.

INTI OCON AGENCE FRANCE-PRESSE

Le dialogue reprend sur fond de violences au Nicaragua

MARIA ISABEL SANCHEZ
À MANAGUA
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le gouvernement et l'opposition au Nicaragua ont repris leur dialogue lundi pour étudier d'éventuelles élections générales anticipées dans un pays où les violences se poursuivent et ont fait plus de 200 morts en deux mois.

L'Église catholique, médiatrice, a annoncé que les groupes de travail entre délégués du gouvernement et de l'Alliance civique pour la Justice et la Démocratie — une coalition de groupes d'opposition de la société civile — avaient repris leurs réunions à Managua, dans le nord du pays.

Mais au même moment, des fusillades et des incendies étaient signalés dans les départements de Leon et Managua, où

des hommes armés démontaient avec des pelleteuses les barricades érigées par les habitants. Ces derniers ont fait état de blessés, mais aucun bilan officiel n'a été communiqué.

Thème central des discussions dans la capitale : l'éventuelle organisation d'élections générales anticipées en mars 2019, au lieu de fin 2021.

« Nous, les évêques du Nicaragua, attendons que le président [Daniel] Ortega nous communique de manière officielle et formelle son acceptation de la proposition que nous lui avons faite [...], fondée sur le ressenti de la majorité des Nicaraguayens, pour des élections anticipées », a lancé sur Twitter l'évêque auxiliaire de Managua, Silvio Baez.

La proposition a été transmise par l'Église le 7 juin, mais Daniel Ortega, un ex-guérillero de 72 ans qui en est à

son troisième mandat consécutif depuis 2007, après avoir déjà gouverné de 1979 à 1990, a demandé un temps de réflexion. Depuis il reste muet sur le sujet.

La réunion de dialogue survient alors que se multiplient les assauts violents des forces de l'ordre, aidées de groupes paramilitaires, pour reprendre le contrôle de certaines villes. Durant le week-end, ces interventions ont fait une dizaine de morts dans le pays.

« Ces groupes qui s'habillent en civil et sèment la terreur doivent faire l'objet d'une enquête, d'un procès et doivent être retirés immédiatement » des rues, a plaidé lundi Alvaro Leiva, secrétaire de l'Association nicaraguayenne pour les droits de l'homme (ANPDH).

VOIR PAGE B 2 : NICARAGUA

EN BREF

Un navire de migrants accoste en Sicile

ROME — Le cargo danois *Alexander Maersk*, transportant 108 migrants secourus vendredi au large de la Libye, a finalement été autorisé lundi soir à entrer à Pozzallo après trois jours d'attente devant ce port du sud de la Sicile. Ce cargo danois avait changé de route vendredi matin pour se porter au secours de 113 personnes au large de la Libye. Samedi, cinq d'entre elles, dont quatre enfants et une femme enceinte, avaient été débarquées en Sicile. Le ministre italien de l'Intérieur, Matteo Salvini, a réaffirmé lundi qu'il n'accepterait plus que les navires humanitaires des ONG qui viennent en aide aux migrants au large de la Libye accostent dans des ports italiens. Des bateaux des garde-côtes italiens ont en revanche été autorisés à accoster et à permettre aux migrants secourus de débarquer.

Agence France-Presse

Le président Trump défend sa porte-parole

WASHINGTON — Le président américain, Donald Trump, s'est porté lundi à la défense de sa porte-parole Sarah Huckabee Sanders, qui a affirmé sur Twitter avoir été expulsée d'un restaurant de la Virginie vendredi soir en raison de son emploi. M. Trump s'en est pris à la propreté du restaurant The Red Hen, en déclarant sur Twitter que « si c'est sale à l'extérieur, alors c'est sale à l'intérieur ». Des images du restaurant ne montrent toutefois aucun signe de malpropreté ou d'entretien déficient. M^{me} Sanders affirme que la propriétaire de l'établissement lui a demandé de s'en aller parce qu'elle travaillait pour M. Trump. La copropriétaire, Stephanie Wilkinson, a expliqué au *Washington Post* avoir agi de cette manière par respect envers ses employés gais, puisque M^{me} Sanders a défendu l'intention de M. Trump d'interdire aux transgenres de servir dans l'armée.

Associated Press

Deraa dans la mire du régime syrien

Les troupes du président syrien, Bachar al-Assad, ont intensifié lundi leurs frappes sur les quartiers rebelles de la ville de Deraa, dans le sud, poussant des dizaines de familles à fuir dans la crainte d'une vaste offensive contre cette région stratégique. La pression s'est accentuée sur les territoires rebelles du sud, visés depuis samedi soir par les raids aériens de l'allié russe. Depuis mardi dernier, les violences qui se concentrent sur l'est de la province de Deraa ont fait au moins 29 morts parmi les civils, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme. La région, située près de la frontière avec la Jordanie et du plateau du Golan, dont une large partie est annexée par Israël, a pourtant fait l'objet en juillet 2017 d'un cessez-le-feu négocié par Moscou, Washington et Amman.

Agence France-Presse

Le Chili expulse des étrangers irréguliers

SANTIAGO — Quelque 2000 étrangers en situation irrégulière au Chili et ayant des antécédents judiciaires ou purgeant une peine de prison seront expulsés d'ici la fin de l'année, a annoncé lundi le gouvernement du président de droite, Sebastian Piñera. Les expulsions ont commencé vendredi, dans le cadre d'un plan étatique pour faire face à l'arrivée massive de migrants ces dernières années. Ils sont passés de 400 000 à plus de 1,1 million, dont 300 000 sont soupçonnés d'être en situation irrégulière. La porte-parole du gouvernement, Cecilia Pérez, a assuré que le Chili garde « les portes ouvertes à tous les étrangers [...] mais pas à ceux qui ont commis des délits dans leur pays ou qui veulent en commettre dans le nôtre ». Les Vénézuéliens et les Haïtiens sont les communautés ayant le plus augmenté leur flux migratoire vers le Chili ces dernières années.

Agence France-Presse

III TURQUIE

Erdogan, tout-puissant

Le président turc renforce davantage son pouvoir après une victoire à la présidentielle

LUANA SARMINI-BUONACCORSI

À ANKARA

GOKAN GUNES

À ISTANBUL

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, émergeait considérablement renforcé lundi de l'âpre bataille électorale remportée la veille contre une opposition incapable d'arrêter la marche du « Reis » vers davantage de pouvoirs.

En remportant franchement les élections présidentielle et législatives dimanche contre une opposition pourtant ragaillardie, M. Erdogan a confirmé à nouveau son statut de machine à gagner les scrutins depuis son arrivée au pouvoir, en 2003.

Mais en 15 ans de règne, M. Erdogan a profondément divisé la Turquie, entre ses partisans qui voient en lui l'homme du miracle économique et ses détracteurs qui l'accusent de monopoliser tous les pouvoirs et de réprimer sans merci toute forme d'opposition.

À l'issue de la bataille qui a opposé les deux camps dans les urnes dimanche, les autorités électorales ont déclaré M. Erdogan vainqueur du volet présidentiel du scrutin dès le premier tour, face notamment au candidat social-démocrate, Muharrem Ince.

Ce dernier a reconnu lundi sa défaite, tout en estimant que la Turquie entrerait désormais sous un « régime autocratique » avec l'entrée en vigueur imminente du système présidentiel voulu par M. Erdogan, qui deviendra l'unique détenteur de l'exécutif.

En attendant son intronisation pour ce nouveau mandat renforcé, qui ne devrait pas intervenir avant l'annonce des résultats définitifs prévue le 5 juillet, M. Erdogan savoure cette victoire.

« La Turquie a donné une leçon de démocratie au monde », a-t-il clamé dans la nuit de dimanche à lundi devant plusieurs milliers de partisans qui agitaient des drapeaux et scandaient son nom devant le siège de son parti, l'AKP, à Ankara.

Main de fer

Recep Tayyip Erdogan a remporté 52,5 % des voix, après le dépouillement de plus de 99 % des votes. Et la coalition qu'il a mise sur pied pour le volet législatif des élections a récolté quelque 53,6 % des voix, selon les résultats partiels d'Anadolu, l'agence de presse gouvernementale, grâce notamment au score inattendu de son partenaire, le parti ultranationaliste MHP (11 %).

M. Erdogan s'est imposé comme le dirigeant turc le plus puissant depuis le fondateur de la république, Mustafa Kemal. Il a transformé la Turquie à coups de méga-projets d'infrastructures et en



Des partisans du président réélu ont manifesté leur joie devant les bureaux de son parti, à Istanbul, dimanche.

YASIN AKGUL AGENCE FRANCE-PRESSE

libérant l'expression religieuse, et a fait d'Ankara un acteur diplomatique clé.

Mais ses détracteurs accusent le « Reis », âgé de 64 ans, de dériver autocratique, en particulier depuis la tentative de putsch de juillet 2016, suivie de purges massives qui ont touché des opposants et des journalistes, et ont suscité l'inquiétude de l'Europe.

Avec l'entrée en vigueur de la réforme constitutionnelle, M. Erdogan pourra rester au pouvoir jusqu'en 2028 s'il est réélu.

Cette réforme constitutionnelle prévoit le transfert de tous les pouvoirs exécutifs au président, qui pourra nommer les ministres et de hauts magistrats, décider du budget et gouverner par décrets. La fonction de premier ministre sera abolie.

Les élections de dimanche étaient considérées par les observateurs comme les plus difficiles pour M. Erdogan depuis son avènement au pouvoir, face à des vents économiques contraires et une opposition revitalisée.

Conditions difficiles

M. Ince, un député pugnace qui a porté les couleurs du CHP à la présidentielle, s'est imposé comme le principal rival de M. Erdogan pour la présidentielle. Selon Anadolu, il a récolté près de 31 % des voix.

Les observateurs ont pointé des conditions de campagne difficile pour l'opposition, à l'image d'une mission

Réactions à l'international

Plusieurs chefs d'État ont félicité M. Erdogan pour sa réélection, notamment le président russe, Vladimir Poutine, qui a loué lundi la « grande autorité politique » de son homologue turc. Dans un contexte de relations tendues avec l'Occident, M. Erdogan a aussi reçu des félicitations de l'OTAN assorties d'un rappel des « valeurs fondamentales » de l'alliance, tandis que la Commission européenne disait espérer qu'Ankara reste « engagée » avec l'Union européenne. La chef de la diplomatie de l'UE, Federica Mogherini, et le commissaire européen à l'Élargissement, Johannes Hahn, ont de leur côté estimé que les conditions de la campagne n'avaient pas été « équitables ». À Washington, la porte-parole de la Maison-Blanche, Sarah Sanders, a appelé la Turquie « à prendre des mesures afin de renforcer la démocratie », exprimant la première réaction américaine après la réélection, dès le premier tour, de M. Erdogan.

52,5 %

C'est le pourcentage de voix qu'a obtenu Recep Tayyip Erdogan après le dépouillement de plus de 99 % des votes. Son score à la présidentielle de 2014 avait été de 51,8 %.

de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) qui a pointé lundi l'absence « d'opportunités égales » pour les candidats, avec notamment une couverture médiatique largement favorable au président turc. Malgré l'arrestation de plusieurs de ses députés et notamment de son candidat à la présidentielle Selahattin Demirtas, le candidat prokurde HDP est parvenu à franchir le seuil de 10 % des voix sur le plan national, ce qui lui permet de siéger à nouveau au Parlement.

Migrants délaissés

ALGÉRIE

SUITE DE LA PAGE B1

enfants ont survécu à la marche.

Au moins 2500 autres migrants ont été forcés d'effectuer une randonnée similaire vers le Mali voisin, et un nombre indéterminé a succombé en cours de route.

Les migrants à qui l'Associated Press a parlé ont décrit avoir été rassemblés par centaines, entassés dans des camions pendant des heures jusqu'à ce qu'on appelle « Point Zero », puis abandonnés dans le désert en direction du Niger. Ils commencent alors à marcher, parfois sous la menace d'une arme.

« Il y avait des gens qui ne pouvaient pas le prendre, ils se sont assis et nous les avons laissés, ils souffraient trop », a déclaré Aliou Kande, un Sénégalais de 18 ans.

M. Kande a déclaré que près d'une douzaine de personnes ont abandonné, s'effondrant dans le sable. Son groupe de 1000 personnes s'est promené de 8 heures à 19 heures, a-t-il dit. Il n'a jamais revu les personnes disparues.

« Ils nous ont jetés dans le désert, sans nos téléphones, sans argent », a-t-il dénoncé.

Les témoignages des migrants sont confirmés par des vidéos récoltées par l'Associated Press depuis des mois. Les images montrent des centaines de personnes s'éloignant des files de camions et d'autobus pour se répandre dans le désert. Deux migrants ont déclaré à l'Associated Press que des policiers ont tiré en leur direction, et plusieurs vidéos vues par l'AP montrent des hommes armés et en uniforme qui montent la garde.

Un Libérien, Ju Dennis, a filmé son expulsion avec un téléphone qu'il gardait caché sur son corps. Ses images font voir des gens entassés sur le plancher d'un camion ouvert, essayant en vain de se protéger du soleil et de se cacher des policiers. Il a raconté chaque étape du chemin d'une voix étouffée.

« Vous faites face à l'expulsion en Algérie — il n'y a pas de pitié, a-t-il dit. Je veux les exposer maintenant [...] Nous sommes ici, et nous avons vu ce qu'ils ont fait et nous avons eu des preuves. »

Les autorités algériennes ont refusé de commenter. Mais l'Algérie a par le passé réfuté toute critique selon laquelle elle contrevient aux droits des migrants en les abandonnant au désert; elle qualifie ces allégations de « campagne malveillante » destinée à enflammer les pays voisins.

Le Sahara est un tueur efficace qui laisse peu de traces. L'Organisation internationale pour les migrations estime que, pour chaque migrant dont la mort est connue en traversant la Méditerranée, jusqu'à deux sont perdus au désert — soit potentiellement plus de 30 000 personnes depuis 2014.

À feu et à sang

NICARAGUA

SUITE DE LA PAGE B1

La vague de contestation, la plus violente dans le pays depuis des décennies, a été déclenchée le 18 avril par une réforme de la sécurité sociale.

Malgré l'abandon rapide de cette réforme, la colère populaire, accentuée par la répression policière, n'est pas retombée et cible Daniel Ortega et son épouse, Rosario Murillo, vice-présidente, accusés de confisquer le pouvoir et de brider les libertés.

La pression internationale n'a cessé de croître contre le chef de l'État et, mardi, une mission du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme se rendra dans le pays.

Vendredi, son gouvernement avait été montré du doigt par la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), qui a présenté un rapport sévère lors d'une session extraordinaire du Conseil permanent de l'Organisation des États américains (OEA) à Washington.

Lors de cette session, une dizaine de gouvernements, dont ceux des États-Unis, du Canada et du Mexique, ont exigé que « cesse la répression ».

Mais le dialogue au Nicaragua reste compliqué : il a déjà été suspendu trois fois, la dernière remontant à la semaine dernière.

Vendredi, lors d'une réunion du Conseil permanent de l'OEA, une dizaine d'États, dont le Canada, les États-Unis et le Mexique, ont exigé que « cesse la répression » au Nicaragua

Fameuses, fabuleuses... et fausses

La troublante percée des femmes robots sur Instagram

Depuis 2016, les *fembots*, ou femmes robots, prennent le pouvoir sur Instagram. Avec plusieurs millions d'abonnés sur le réseau social, ces Barbie dématérialisées dopées au *big data* et à l'intelligence artificielle imposent leurs normes et brouillent la frontière entre réalité et virtuel.

MEHDI ATMANI
LE TEMPS

E

lle affectionne les *selfies* boudeurs pris sous le soleil de Los Angeles. Elle pose en tenues décontractées ou de luxe dans de vrais décors californiens, avec de vraies personnes. Parfois des stars. Depuis deux ans, Lil Miquela, ou Miquela Sousa selon l'humeur, abreuve sa communauté Instagram (1,2 million de personnes) de sa moue mutine constellée de taches de rousseur pour documenter sa vie parfaite. À l'aube de l'âge adulte, cette jolie jeune fille hispano-brésilienne de 20 ans ne se réduit pas à son statut d'influenceuse des réseaux sociaux. Lil Miquela a des convictions. Elle soutient le mouvement Black Lives Matter et défend les droits de la communauté LGBTQ.

Et pour gagner sa vie, l'Américaine mise sur sa frange millimétrée. L'année dernière, Lil Miquela a pris les commandes du compte Instagram de Prada lors de la saison automne-hiver 2018 à Milan. Elle vient de signer des partenariats commerciaux avec les maquillages Pat McGrath ou la ligne de produits capillaires au nom très branché Ouai. Elle s'affiche parfois en Raf Simons. Cette consécration médiatique et commerciale lui a valu plusieurs couvertures de magazines, quelques entrevues dans le *Guardian* ou *L'Obs* et une poignée de chansons R & B « vocodée » [voix de synthèse codée par ordinateur] disponibles sur Spotify.

Coming out robotique

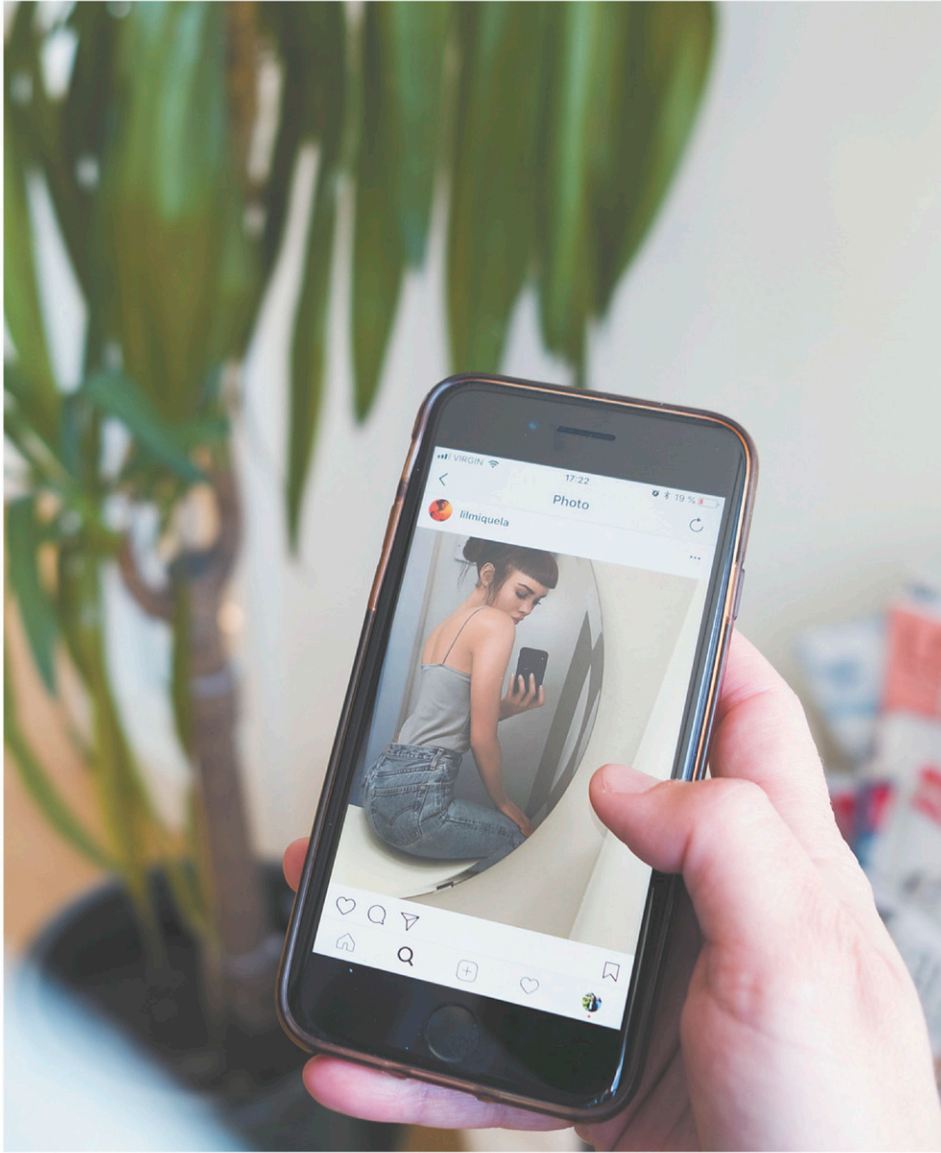
Lil Miquela est une superstar millénaire de son époque, au détail près qu'elle n'existe pas. L'égérie vedette d'Instagram est « en réalité » une *fembot* (robot féminin). Une créature dopée à l'intelligence artificielle faite de pixels. Une Barbie dématérialisée érigée au statut de *it-girl* des réseaux sociaux animée par ordinateur. À elle seule, Lil Miquela redéfinit les normes de beauté en répondant, au millimètre près, aux codes de l'époque. De quoi faire rêver sa communauté d'abonnés, dont certains, si l'on en croit les commentaires publiés sur Instagram, ignorent encore que Lil Miquela est un robot.

C'est une guéguerre avec une autre starlette des réseaux qui va révéler le pot aux roses. Son petit nom ? Bermuda (plus de 73 000 abonnés sur Instagram au compteur). Avec sa chevelure blonde et son physique de naïade de Malibu, Bermuda est l'antithèse de Lil Miquela. Patriote, elle pose avec des armes à feu et proclame ses valeurs pro-Trump. Détail important : Bermuda a fait son *coming out* en tant que *fembot*. Elle assume donc parfaitement sa virtualité en revendiquant sa naissance par ordinateur grâce à un dénommé Daniel Craig de l'entreprise californienne Craig Intelligence. Cette dernière n'existe pas. Pas plus que Bermuda.

Cela fait plusieurs mois que les deux influenceuses vedettes que tout sépare se provoquent par *stories* interposées. Jusqu'au coup bas de trop. Au mois d'avril dernier, Bermuda a piraté le compte de sa rivale parce qu'elle refusait toujours de dévoiler sa vraie identité. À la suite de cette révélation, Lil Miquela s'est confiée dans les colonnes du magazine *Business of Fashion* en exigeant le droit d'être traitée comme un être humain : « J'aimerais qu'on me décrive comme une artiste ou une chanteuse. Qu'on se concentre plutôt sur mes talents que sur les détails superficiels de mon existence. » Les *fembots* dérangeant parce qu'elles brouillent la frontière entre réalité et virtuel.

Identités artificielles

Lil Miquela et Bermuda seraient nées dans les cerveaux d'une bande de *geeks* anonymes férus d'intelligence artificielle. On ignore leurs motivations. Seule certitude, ces robots féminisés sont conçus pour ressembler à des stars d'Internet, où tout semble retouché pour capter l'attention. Ou peut-être sont-ce les stars d'Instagram qui sont conçues à l'image des *fembots*. Il n'y a qu'à parcourir la plastique froide des



Le compte du *fembot* de Lil Miquela est suivi par quelque 1,2 million de personnes.

CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR



Le *fembot* Bermuda se présente comme une artiste et proclame ses valeurs pro-Trump.

CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

groupes de K-pop ou de faire défiler le compte de Kylie Jenner, demi-sœur des Kardashian, pour que le doute s'installe. Par leur ressemblance avec des canons inaccessibles, Lil Miquela et Bermuda ne sont donc pas si éloignées des identités artificielles affichées sur les réseaux sociaux.

À 40 ans, Nicolas Nova est chercheur, auteur et enseigne les cultures numériques à la Haute École d'art et de design de Genève, en Suisse. Il souligne tout d'abord la généalogie de ces robots féminins ou féminisés et la fascination du commun des mortels dans l'histoire technologique pour le corps féminin. « Le terme *fembot* n'est pas né dans le sillage de Lil Miquela ou de Bermuda. Originellement, c'est un mot utilisé pour des robots à l'apparence de femmes. On en retrouve les références dans le film *Metropolis* de Fritz Lang en 1927, ou plus récemment dans le long métrage de Spike Jonze *Her*. » Chaque fois, les robots sont dépeints sous des traits féminins. Citons également Siri, l'assistante vocale

d'Apple, et ses consœurs Alexa (Amazon) et Cortana (Microsoft).

Selon Nicolas Nova, l'avènement des *fembots* pose une longue liste de questions. « Ce choix de féminiser des avatars repose sur un ensemble de stéréotypes sur ce que sont des traits féminins, mais aussi sur certains traits de caractère des femmes et sur leur place dans la société. Cette approche est évidemment très discutable et profondément sexiste. » Car en 2018, il n'existe encore aucun *malebot*. Le chercheur ajoute : « Du point de vue du design et de la sociologie, c'est beaucoup plus intéressant. L'époque est lassée des égéries humaines d'Instagram. Elle attend du renouveau à moyen terme. Je m'interroge sur la capacité des *fembots* à générer de la surprise et sur leur place à long terme. »

Virtuel ou réalité

S'il fustige vertement le caractère sexiste et stéréotypé des *fembots*, le sociologue du numérique et chercheur associé à l'Université de Genève Sami Coll s'interroge sur le flou entre virtuel

Nouvelles armes du marketing

Depuis la naissance des réseaux sociaux, les marques se livrent une guerre sans merci pour conquérir ces territoires numériques et abolir cette frontière entre le monde numérique et virtuel. « Elles travaillent avec des influenceurs réels en attendant que ces derniers épousent leurs valeurs, souligne Christian Berlovan, cofondateur de l'agence suisse de marketing digital Procab Studio. Or, du point de vue des internautes et des clients, ces ambassadeurs ne sont plus tellement crédibles. Roger Federer tire-t-il son café quotidien sur une machine Jura ? George Clooney boit-il exclusivement du Nespresso ? Évidemment non. Alors, entre l'acteur américain et Lil Miquela, qui est le plus *fake* ? »

Comme le démontrent les succès de Lil Miquela, beaucoup de marques n'ont pas attendu pour miser sur ces égéries numériques. Selon l'expert en marketing, l'époque est propice au succès des *fembots*. « Dans un monde hyper obsédé par l'image et la quête de beauté où tout est très léché, les robots féminins ne sont pas plus irréels qu'une instagrammeuse. C'est à la fois terrifiant et fascinant de voir comment notre société a changé récemment avec l'intelligence artificielle. La frontière entre réalité et virtualité est de plus en plus ténue. » Pour lui, si cette évolution dérange, « c'est parce qu'elle exprime une vision du futur sur laquelle nous devons nous positionner, trouver nos repères et nos limites. Pour les créateurs et le marketing, c'est une aubaine. » Vraiment ?

Avatars malléables

D'un point de vue marketing, les *fembots* sont totalement malléables aux besoins, à la cible et aux valeurs d'une marque. « Cette polyvalence et ce contrôle amènent une certaine crédibilité, explique l'expert en marketing Christian Berlovan. Nous pouvons d'ailleurs très bien imaginer que, dans un avenir proche, les marques développent leur propre avatar dont le physique et les interactions évoluent au gré des modes et des styles. Un robot qui arriverait à créer une vraie relation avec le client et qui incarnerait parfaitement les valeurs de la marque. Il deviendrait le point de contact du consommateur. Avec le *big data* et l'intelligence artificielle, c'est tout à fait possible. Les *fembots* constituent donc un vrai potentiel pour les marques. »

et réalité. « Qu'est-ce que l'identité finalement ? Au travail, dans la rue, on présente une face de soi correspondant à un contexte social. Ce jeu de rôle avec la réalité obéit à des codes et à des normes qui évoluent dans le temps. Les *fembots*, parce qu'elles induisent un flou entre le réel et le virtuel, rendent bien complexe la question de l'identité concernant des personnes qui ne sont pas soumises aux normes du réel. »

Cette quête de virtualité a pourtant des limites. « La sanction du corps entre en ligne de compte, souligne Sami Coll. Les *fembots* n'auraient pas ces succès sans un certain niveau de réalisme. Un robot avec une poitrine C et un tour de taille de 25 ne fonctionne pas. On attend de ces avatars qu'ils s'expriment, qu'ils entrent en communication avec les utilisateurs. Il y a là une limitation technologique. Beaucoup de chemin reste à faire dans le traitement cognitif de l'information. »

La perspective que les *fembots* imposent leurs normes à la société — comme les mannequins ou les stars de cinéma en leur temps — n'est plus de la science-fiction. Au Japon, où des personnes réelles tombent amoureuses, se marient et vivent en couple avec des avatars, c'est déjà une réalité. Preuve que ces créatures pixelisées sont suffisamment élaborées pour créer des liens et transmettre des émotions. Pourtant, notre capacité d'identification à ces égéries numériques viendra aussi de leurs imperfections. Lil Miquela et Bermuda sauront-elles donc nous décevoir pour mieux nous séduire ?

Ce choix de féminiser des avatars repose sur un ensemble de stéréotypes sur ce que sont des traits féminins, mais aussi sur certains traits de caractère des femmes et sur leur place dans la société. Cette approche est évidemment très discutable et profondément sexiste.

NICOLAS NOVA



EN BREF



Le gardien Zach Fucale

DARREN CALABRESE LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien laisse aller Carr et Fucale

Le Canadien a annoncé lundi avoir soumis des offres qualificatives à quatre joueurs autonomes avec restriction, soit les attaquants Phillip Danault, Jacob de la Rose, Michael McCarron et Kerby Rychel. En contrepartie, les attaquants Logan Shaw, Daniel Carr et Jérémy Grégoire, ainsi que le défenseur Tom Parisi et le gardien Zach Fucale n'ont pas reçu d'offre. En 52 matchs en 2017-2018, Danault a inscrit huit buts et amassé 25 points. Pour sa part, de la Rose vient de connaître sa première saison complète dans la LNH, amassant quatre buts et 12 points en 55 matchs. McCarron, quant à lui, a obtenu une aide en 18 matchs avec le Canadien. L'attaquant format géant de six pieds, six pouces et 230 livres a également récolté sept buts et 24 points en 54 matchs avec le Rocket de Laval la saison dernière. Rychel, qui a été acquis par voie de transaction des Maple Leafs de Toronto à la fin février, a marqué un but et engrangé une passe en quatre matchs avec le Tricolore. Il a aussi inscrit huit buts et quatre mentions d'aide en 16 matchs avec le Rocket.

La Presse canadienne

Polansky et Schnur gagnent leur 1^{er} match de qualification à Wimbledon

LONDRES — Les Canadiens Peter Polansky et Brayden Schnur ont inscrit des victoires à leur premier match de qualification en vue du tournoi de Wimbledon. Polansky, huitième tête de série du tableau de qualifications, est venu de l'arrière pour vaincre le Taïwanais Yang Tsung-Hua 4-6, 6-3, 6-2, tandis que Schnur, de Montréal, a battu le Colombien Santiago Giraldo 6-4, 7-5. Le Britanno-Colombien Filip Peliwo a par contre été éliminé après s'être incliné 7-5, 6-2 face au Letton Ernests Gulbis, tête de série n° 28. Polansky, qui est de Thornhill, en Ontario, devait disputer plus tard lundi un match de qualification en double avec son partenaire, l'Américain Mackenzie McDonald. Ils faisaient face à l'Allemand Andre Begemann et au Japonais Yasutaka Uchiyama, classés troisièmes. Quatre Canadiennes sont inscrites au tableau féminin de qualifications, qui doit se mettre en branle mardi.

La Presse canadienne

Rafael Nadal au 1^{er} rang mondial; Shapovalov perd trois rangs

LONDRES — Rafael Nadal est de retour au sommet du classement ATP, reprenant le premier rang à Roger Federer après une semaine. Il s'agit du sixième changement au sommet de la hiérarchie cette année, le plus grand nombre depuis les huit de 1999. Le record est de 10 modifications au premier rang en 1983. Federer devrait néanmoins être le favori à Wimbledon, où il a remporté son huitième titre il y a un an. Les têtes de série du tournoi du Grand Chelem sur gazon devraient être connues mercredi. La compétition commence la semaine prochaine. Le Canadien Denis Shapovalov, éliminé dès le premier tour au tournoi de Queen's, a glissé de trois positions au 26^e rang. Son compatriote Milos Raonic est désormais au 32^e rang. Carol Zhao demeure la meilleure Canadienne au 131^e rang, devant Françoise Abanda (151^e), Bianca Andreescu (184^e) et Eugenie Bouchard (191^e).

Associated Press



Ricardo Quaresma fête son but contre l'Iran en compagnie de son coéquipier Cristiano Ronaldo

FILIPPO MONTEFORTE
AGENCE FRANCE-PRESSE

III SOCCER

Les huitièmes de finale commencent à se dessiner en Russie

YASSINE KHIRI
À KALININGRAD
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les derniers matchs de lundi soir, marqués par des interventions de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) en pagaille et crispantes, ont livré les premières affiches des huitièmes de finale : Uruguay-Portugal samedi à Sotchi et Espagne-Russie dimanche à Moscou, au Loujniki.

Les allers-retours incessants des arbitres pour aller visionner leurs écrans de contrôle sur le bord de la touche, ainsi que les énervements provoqués chez les joueurs, ont pollué les matchs de lundi soir, Espagne-Maroc (2-2) et Iran-Portugal (1-1).

Le but égalisateur et salvateur de l'Espagnol Iago Aspas (90^e+1) a finalement été validé en toute fin de match par l'assistance vidéo. De quoi rendre furieux le gros contingent de supporters marocains présents dans la Baltique, déjà chauffés à blanc par « l'injustice » arbitrale dénoncée par le sélectionneur Hervé Renard contre le Portugal précédemment (défaite 1-0), qui ont scandé à plusieurs reprises « *Fifa vaffanculo* »...

Dans l'autre match, les Portugais étaient leaders de leur groupe jusqu'au temps additionnel, avant que l'Espagne n'égalise face au Maroc (2-2) et que Karim Ansarifard ne transforme son penalty (90^e+3), accordé après recours à la VAR pour une main dans la surface du défenseur Cedric Soares.

Ce match a été interrompu à trois reprises par des recours à la VAR, pour des questions de penalty — accordé ou refusé — et pour un geste d'humeur de CR7 au duel avec Morteza Pournajani et sanctionné d'un carton jaune (83^e).

Plus tôt dans l'après-midi, le match remporté par l'Arabie saoudite sur l'Égypte (2-1) entre deux équipes éliminées, dans le groupe A, avait déjà donné lieu à un premier couac de l'utilisation de la VAR, avec une consultation très longue pour accorder un penalty...

Le débat enflammé entre partisans et opposants de cette nouvelle technologie, introduite pour la première fois en Coupe du monde, ne fait que commencer.

Ronaldo s'effondre

C'est l'autre fait de la soirée de lundi : Cristiano Ronaldo a raté un penalty. Et c'est Ricardo Quaresma qui a marqué pour le Portugal. Et c'est une surprise, car jusqu'ici 100 % des buts de la Selecao dans ce Mondial étaient signés Ronaldo. Et tout le monde attendait une réaction de CR7 (4 buts) dépassé au classement des buteurs depuis dimanche soir par le « Prince Harry » Kane, nouveau héros de l'Angleterre (5 buts).

Mais l'Iran, entraîné par le Portugais Carlos Queiroz, qui s'était fâché avec Ronaldo, a vendu chèrement sa peau. Et quitte le tournoi sur de belles performances accrocheuses.

La « Roja » de Fernando Hierro a donc aussi eu du mal contre un Maroc déjà éliminé avant ce match. Heureusement pour elle, c'est une Russie plus

faible que la Celeste qui se profile en 8^e.

Car la lourde défaite de la Russie face à l'Uruguay (3-0) a douché les espoirs du pays hôte pour les huitièmes de finale. « Tout est revenu à sa place. C'est fini, les illusions ! Cela devait arriver. Les matchs précédents, on était ravis de les avoir gagnés, mais on affrontait alors des équipes faibles. Nous espérons tous un miracle, mais il n'y en aura pas, on n'est pas dans un conte de fées », a déploré Alexei Fedouline, agent des pompes funèbres de 23 ans, interrogé par l'AFP dans la *fan zone* près de l'Université de Moscou.

« La Russie ne pourra pas aller plus loin [que les huitièmes de finale]. Nous y étions prêts, c'est pour ça nous ne sommes pas trop tristes », s'est résignée Leïla Tolika, infirmière de 25 ans.

Succès uruguayen

Le sélectionneur de l'Uruguay, Oscar Tabarez, s'est félicité de ce large succès : « Nous sommes très satisfaits de ce qu'a fait l'équipe, nous l'avions dit, nous voulions nous améliorer. Après la qualification, c'était une chance d'affronter un adversaire qui joue très bien. Nous avons passé ce test. »

Mais à la question « Est-ce que vous avez joué comme un potentiel champion du monde ? », « El Maestro » a tempéré : « Permettez-moi de freiner un peu... »

Dans l'autre match du groupe A, entre deux équipes éliminées, l'Arabie saoudite a infligé sa troisième défaite à l'Égypte (2-1). Seule consolation pour les « Pharaons », leur gardien Essam El-Hadary est devenu à 45 ans le joueur le plus âgé à disputer un match de Coupe du monde. Il a même arrêté un penalty, avant de céder sur un second.

« Je suis la personne la plus heureuse du monde pour ce record, mais, d'un autre côté, je suis vraiment triste du résultat », a commenté le héros malheureux.

Le crack de Liverpool Mohamed Salah a lui inscrit son second but du tournoi, mais quitte la compétition par la petite porte. Les « Pharaons » n'ont toujours pas gagné un seul match dans leur histoire en Coupe du monde.

LES PETITES ANNONCES

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUERDISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE
ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables,
10 ans d'exp. Service à
domicile.
514 573-7039 Julien

Dystrophie
musculaire Canada
www.muscle.ca
1-800-567-2236
www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION,
UNE ACTION MUSCLÉE !Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours
de parution
100\$

OU

4 samedis
consécutifs
100\$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Communiquez avec
Le Mémorial
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé.: 514 525-7999
deces@lememorial.com

Le mémorial

Le REM pourrait être neuf fois plus polluant que prévu

En omettant d'inclure une analyse de cycle de vie complet des matériaux nécessaires à la construction du REM dans son étude d'impacts, la Caisse de dépôt et placement du Québec sous-estimerait grandement la quantité de gaz à effet de serre émise par son ambitieux projet. À un point tel que cela pourrait annihiler les gains environnementaux envisagés pour les vingt-cinq prochaines années.

FLORENCE SARA G. FERRARIS
LE DEVOIR

L

a construction du Réseau express métropolitain (REM) pourrait générer près de 800 000 tonnes de gaz carbonique (CO₂), soit plus de neuf fois ce qui a été prévu par la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ). C'est ce que révèle une nouvelle étude, menée par des opposants de longue date du projet, portant sur les impacts environnementaux de la mise en service du REM, dont *Le Devoir* a obtenu copie.

L'étude, conduite à la demande du Syndicat canadien de la fonction publique et de la Coalition climat Montréal, inclut une analyse du cycle de vie complet des matériaux nécessaires à la construction du futur service de transport collectif — comme le béton et l'acier —, notamment parce que ce sont eux qui font généralement grimper la facture énergétique d'un projet d'infrastructure. Ces derniers ont pourtant été mis de côté par la CDPQ dans le cadre de ses propres évaluations.

De fait, ce sont eux qui sont à la source de la majorité des émissions de gaz à effet de serre (GES), soulignent les chercheurs de l'étude inédite fournie au *Devoir*, Luc Gagnon et Jean-François Lefebvre. Dans le cas du béton, par exemple, cela s'explique, entre autres choses, par la production du ciment nécessaire à sa conception. Celui-ci, bien qu'il ait une durée de vie de plus de 50 ans et qu'il soit résistant aux intempéries, est un composant hautement énergivore qui a un coût environnemental particulièrement élevé.

Plus encore, selon leurs calculs, ces émissions produites en amont pourraient annuler complètement les bénéfices prévus par le promoteur pour le prochain quart de siècle. De fait, à l'heure actuelle, les évaluations de la CDPQ indiquent que la mise en service du REM pourrait permettre d'éviter chaque année 27 200 tonnes de CO₂. Toujours selon les estimations du promoteur, « cela correspond à moins de 5 % des émissions totales de GES liées au transport dans la région de la CMM [Communauté métropolitaine de Montréal] ». À titre de comparaison, les services de transport collectif actuellement disponibles dans la grande région de Montréal font économiser annuellement près de 4 millions de tonnes de CO₂, ce qui représente environ 55 % des émissions totales de GES liées au transport.

Omission cohérente

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir demandé à ce que les matériaux soient inclus dans les calculs, souligne l'expert en analyse énergétique et changement climatique Luc Gagnon. « C'est même une des requêtes qui avaient été faites auprès de la Caisse par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement lui-même, précise-t-il. Avec le recul, il semble qu'elle ait été ignorée, mais elle aurait permis de comparer le REM avec des projets alternatifs, comme un réseau de tramways par exemple. »

Interrogée sur la question, la Caisse assure que « l'évaluation environnementale du REM a été faite conformément à la directive du ministère du Développement durable [...] ». C'est



Selon les évaluations de la CDPQ, la mise en service du REM permettrait d'éviter chaque année l'émission de 27 200 tonnes de CO₂. SOURCE CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

lui « qui dicte spécifiquement les éléments à documenter dans l'étude d'impacts », assure le porte-parole pour le projet du REM, Jean-Vincent Lacroix. Ainsi, l'évaluation du promoteur au sujet des émissions de GES, réalisée par la firme d'ingénierie Hatch en février 2017, estime que la construction du réseau générerait environ 86 930 tonnes de CO₂, principalement en raison du transport par camion des matériaux et du carburant utilisé.

En ne tenant pas compte du cycle de vie complet des matériaux de construction, le promoteur soutient être cohérent « avec le fait de négliger également les économies de production de GES associées à la production de voiture ou de matériaux de construction ou l'entretien des routes, possiblement moins sollicitées grâce à la présence du REM ».

Nécessaire analyse ?

Au Québec, il n'est toutefois pas inhabituel qu'une étude d'impacts néglige le cycle de vie complet des matériaux de construction, et ce, même lorsqu'il s'agit d'un projet d'infrastructures. Ces études, indiquent des experts indépendants consultés par *Le Devoir*, auraient pourtant avantage à prendre en compte tous les facteurs inhérents à un projet.

C'est d'ailleurs un peu pour pallier ce manque que le gouvernement du Québec a, en mars dernier, enchâssé dans sa nouvelle Loi sur la qualité environnementale un « test climat » (voir encadré). « L'idée est d'analyser un projet de sa conception — et ça comprend la fabrication des matériaux qui seront utilisés — jusqu'à sa destruction complète », explique Luc Pelletier, professeur au Département de génie de la construction de l'École de technologie supérieure (ETS).

Et c'est d'autant plus pertinent lorsque l'un des objectifs du projet en

0,7 tonne

C'est la quantité de gaz carbonique rejetée dans l'atmosphère pour chaque tonne de ciment produite.

SOURCE: ASSOCIATION CANADIENNE DU CIMENT

680 000 tonnes

Il s'agit du total d'émissions de CO₂ qui pourrait être évité sur 25 ans sur le territoire de la CMM à partir du moment où le REM sera en service.

SOURCE: ÉTUDE SUR LES GAZ À EFFET DE SERRE, CDPQ INFRA, RÉSEAU EXPRESS MÉTROPOLITAIN, FÉVRIER 2017

Pas de test climat pour le REM

Adoptée en mars dernier par le gouvernement Couillard, la nouvelle Loi sur la qualité de l'environnement exige dorénavant que les projets industriels soient soumis à un « test climat », sans quoi ils ne peuvent être autorisés à aller de l'avant. En vertu de cette réglementation, « tous les initiateurs de projets assujettis à la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'environnement [doivent quantifier] les émissions de GES attribuables au projet pour chacune de ses phases de réalisation ». Alors qu'on lui demandait si le projet du REM aurait à passer un test climat, le ministère du Développement durable du Québec a indiqué au *Devoir* qu'il n'en serait rien. « Le futur [REM] ne sera pas soumis au test climat puisque ce projet a déjà été autorisé par le Conseil des ministres » en mai 2017, a précisé le porte-parole du ministère, Clément Falardeau, et ce, malgré les modifications apportées au projet en mai 2018.

ce genre de calcul, avec une marge d'erreur assez restreinte. »

« Cela veut-il dire que le projet aurait été rejeté à la lumière d'une analyse de ce genre ? Pas nécessairement, rajoute Mathias Glaus. Mais, au besoin, cela peut permettre de revoir les matériaux utilisés, le mode choisi ou, encore, le tracé privilégié. Dans certains cas, ça peut même aider à choisir les mesures d'atténuation à mettre en place. Car, ultimement, le but est toujours d'avoir le meilleur projet possible. »

Selon les calculs des chercheurs Luc Gagnon et Jean-François Lefebvre, les émissions de GES produites en amont par le projet du REM pourraient annuler l'ensemble des bénéfices prévus par le promoteur pour le prochain quart de siècle

Résultats des tirages du : 2018-06-23

LOTTO 649	08 11 31 36 41 45	40 compl.
1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$	42911699-01	
Prochain gros lot (approx.):	5 000 000 \$	

Québec 49

07 15 16 24 33 44	41 compl.
----------------------	--------------

Extra 1986251

Résultats des tirages du : 2018-06-22

LOTTO MAX	03 10 16 28 31 38 47 COMPL. (20)
Prochain gros lot (approx.):	50 000 000 \$ + MAXMILLIONS 6 lots de 1 million \$ (approx.)

Extra 6370804

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Congédié?

Voyez

François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545



Le président français Emmanuel Macron (à gauche), lors d'un mini-sommet européen ce week-end à Bruxelles, et le pape François, photographié au Vatican le 13 juin

JOHN THYS ET
ANDREAS SOLARO
AGENCE
FRANCE-PRESSE

Macron reçu mardi par le pape François

Les sujets chauds ne manqueront pas pour la première visite officielle du président français au Vatican

BENOÎT FAUCHET
LAURENCE BENHAMOU
À PARIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

C

rise migratoire, chrétiens d'Orient, changement climatique... Emmanuel Macron sera reçu mardi matin par le pape François, avec lequel le président français devrait aborder plusieurs sujets brûlants, sur fond de détente dans les relations entre les catholiques et le sommet de l'État.

Après cette audience au Vatican, M. Macron se rendra dans l'après-midi à Saint-Jean-de-Latran pour recevoir son titre de chanoine d'honneur de cette basilique qui est la cathédrale de l'évêque de Rome, donc du pape.

Cette distinction symbolique revient automatiquement au chef de l'État français, tradition qui remonte au roi Henri IV, même si le gaulliste Georges Pompidou et les socialistes François Mitterrand et François Hollande ne sont pas venus en prendre possession.

« Il n'y a aucune dimension spirituelle. On peut choisir de la recevoir ou pas; ici, le choix a été fait d'aller jusqu'au bout. Il n'y a pas d'enjeu de laïcité », glisse-t-on à l'Élysée, anticipant

les critiques en France des défenseurs d'une stricte séparation entre les religions et la sphère publique.

En 2007, Nicolas Sarkozy avait saisi l'occasion pour prononcer une allocution faisant l'éloge du « curé » ou du « pasteur » par rapport à « l'instituteur » dans la « transmission des valeurs », suscitant une polémique à gauche.

Emmanuel Macron, lui, a déclaré le 9 avril à la Conférence des évêques de France (CEF), vouloir « réparer » le « lien » entre l'Église et l'État, « abîmé » notamment depuis l'adoption du mariage homosexuel en 2013, et avait appelé les catholiques à s'investir dans la chose publique.

La gauche avait critiqué une atteinte à la laïcité dans ce discours *a contrario* bien reçu dans les rangs de l'Église.

Menu chargé

C'est dans ce contexte de dialogue pacifié que le pape reçoit Emmanuel Macron. De quoi vont parler le pape et le président français ? « Tous les deux ont prononcé de vibrants plaidoyers sur l'Europe, ont des convictions affirmées sur les migrants, une vision de la contribution des religions dans la société, une préoccupation des chrétiens du Moyen-Orient et plus généralement de la paix dans le monde et des

2007

L'ex-président français Nicolas Sarkozy s'est rendu à Rome cette année-là afin d'y recevoir son titre de chanoine d'honneur à la basilique Saint-Jean-de-Latran. Cette distinction symbolique revient automatiquement au chef de l'État français, tradition qui remonte au roi Henri IV. Le président suivant, le socialiste François Hollande, n'est pas venu en prendre possession.

risques qu'elle encourt », observe le porte-parole de la CEF, M^{re} Olivier Ribadeau Dumas. « Je crois qu'ils ont de quoi discuter pendant une demi-heure », durée habituelle des audiences papales, poursuit le prélat.

L'aide au développement et le réchauffement climatique pourraient aussi être évoqués, selon l'Élysée. Il est moins probable que la conversation s'étende à l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, promesse de campagne du candidat Macron peu populaire dans l'Église.

Le dossier des migrants, qui déchire l'Europe et sur lequel le pape François

met en avant l'impératif évangélique de l'accueil, devrait être en tête de l'ordre du jour.

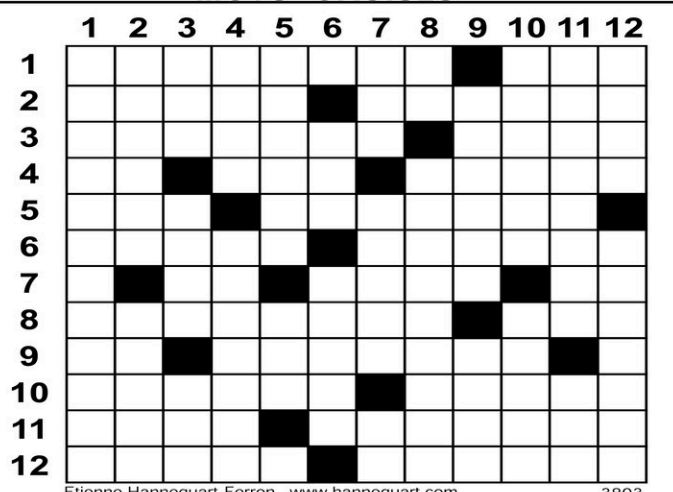
Juste avant sa rencontre avec le souverain pontife, Emmanuel Macron petit-déjeunera en compagnie de la communauté catholique Sant'Egidio, cheville ouvrière de plusieurs « couloirs humanitaires » acheminant des exilés syriens en Europe. Dans la délégation présidentielle figurera la présidente du Secours catholique, Véronique Fayet, qui n'a pas ménagé ses critiques contre la politique migratoire de l'exécutif, jugée trop restrictive.

« Je pense que le pape n'en restera pas à une formule de politesse sur les migrants », prédit pour sa part l'ancien « curé des politiques » Matthieu Rougé, évêque nommé de Nanterre.

Emmanuel Macron s'entretiendra aussi avec le cardinal secrétaire d'État, Pietro Parolin, avant une rencontre avec la communauté française et une conférence de presse.

Il devrait profiter de son audience au Saint-Siège pour inviter le pape en France, comme l'avait fait son prédécesseur, en vain. Mais si un voyage est aujourd'hui « envisagé » selon le président de la CEF, Georges Pontier, la France ne semble pas faire partie des priorités du pape argentin.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3803

HORIZONTALEMENT

- Dépit à la suite d'un échec - Plante potagère à bulbe.
- Départ en foule - Coureur chargé de mener un train rapide au début d'une course.
- Céramique - Indique l'approximation.
- Actinium - Titre porté par Churchill - Nigaud.
- Petit mot latin - Homme castré.
- Pas rapides - Communs.
- Marque la possession - Souffle du nord - À cet endroit.
- Rendu meilleur - Il n'y pleut pas souvent.
- Négation - Tirage au sort.
- A peur - Peut se dire d'un angle.
- Nomme au pouvoir - Sont causés par des décharges électriques.
- Mets japonais - Bombé.

- Muet - Greffé - Plaque utilisée en reliure.
- Poèmes - Châle rituel des juifs.
- Chant funèbre à Rome - Groupe d'atomes.
- Vin récolté sur un territoire déterminé - Coup d'épée.
- Bonaventure - Causer un dommage à - Chrome.
- Symbole du titane - Raisin d'ours.
- Dignitaire ecclésiastique - Ils furent des chasseurs de tête redoutés.
- Large allée - Rebelle.
- Imaginaire - Adresse d'une ressource internet.
- On l'apporte pour le jeter - Bon sens.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 S A I N T N I C O L A S
2 A N N E E N O U E L T
3 N I V E L L E S A C T I E
4 T O I E A G I T E R
5 O N T O G E N E S E N
6 N E P A T E R U S E
7 S I S E U A P R E S
8 R A V I N S C
9 O R A C L E T A B O U
10 S T I M U L E S U R U S
11 E T A L E T I M O R E
12 R E S E R V I E E C U S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

par Fabien Savary

			9	2	8						
5		1				9					
		2			1	4					
2				9	4			5	1		
		8		3							
		6							8		
9				1	8	6				4	
4		3		5	1						

Niveau de difficulté : FACILE

3940

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

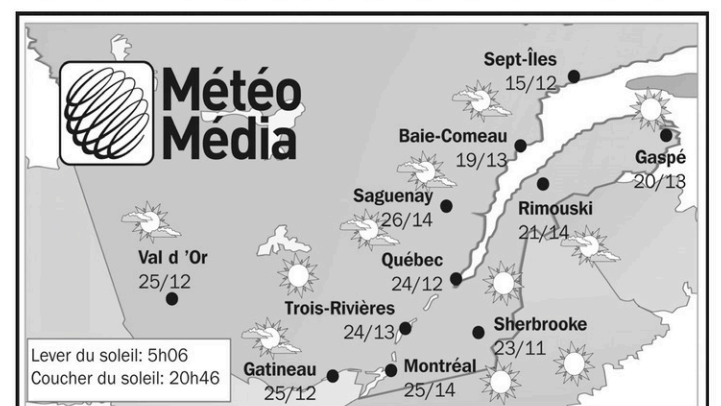
1	8	5	6	4	2	7	9	3
6	7	2	3	8	9	4	5	1
9	4	3	1	7	5	2	8	6
8	5	4	9	2	3	6	1	7
2	6	7	8	5	1	9	3	4
3	9	1	7	6	4	8	2	5
5	3	8	4	9	7	1	6	2
4	1	6	2	3	8	5	7	9
7	2	9	5	1	6	3	4	8

3939

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 20/11	Sol 20/10	Londres	Sol 25/14	Sol 26/15
Moncton	Sol 22/11	Sol 28/15	Los Angeles	Sol 25/17	Sol 25/17
Saint-Jean	Sol 20/10	Sol 24/13	Mexico	Ave 23/14	Ave 23/14
Toronto	Sol 23/17	Ora 23/18	New York	Sol 24/17	Var 24/20
Vancouver	Var 19/11	Var 18/12	Paris	Sol 25/15	Sol 27/17
Winnipeg	Ora 27/19	Sol 29/16	Tokyo	Var 27/24	Var 27/25

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 25	14	25/18	22/18	28/19
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Passages nuageux.	Orages (pdp 90%).	Généralement ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 24	12	27/17	20/17	27/17
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Généralement ensoleillé.	Pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 25	12	24/17	24/16	28/18
Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable (pdp 40%).	Orages (pdp 90%).	Généralement ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



HUMOUR

Moitié rappeur, moitié beau-frère

Jo Cormier s'autoproclame humoriste du futur et présente son premier spectacle jeudi au MiniFest

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

« On lâche pas ! On reste positifs », crie Jo Cormier depuis l'extrémité de ce parc du Centre-Sud où nous avons passé l'heure précédente en sa compagnie à discuter de 112 sujets (minimum). En deux phrases, l'humoriste, pourtant prolifique, parvenait à résumer une conversation au ton parfois étonnement grave sur son enfance à Gentilly, « le Springfield du Québec », sur l'avenir de la planète face auquel il refuse de devenir cynique, ainsi que sur sa relation avec les sans-abri, « avec qui je jase à tous les jours ». Vraiment, Jo, tous les jours ?

« Ben là ! Franchement ! Oui ! » s'exclame-t-il, aussi offusqué que si nous avions douté de l'amour qu'il porte à sa mère. « Je prends le temps de parler à ces gens-là, oui, et c'est peut-être pour ça que, souvent, mes constats sur le monde, mes analyses sont un peu loufoques. »

Avec son regard perçant, sa tignasse christique et son chandail en apparence rapporté d'un voyage d'éveil spirituel en Inde, Jo Cormier s'exprime avec une ferveur qui déclasserait même le plus hop-la-vie des animateurs de pastorale. « Ce qui me définit le mieux, c'est que je suis une espèce de mélange entre un rappeur, à cause de ma verve, et un bonhomme, tsé, un beau-frère qui s'avance sur plein de sujets mais qui ne comprend pas toujours de quoi il parle », lance le principal intéressé, qui présente son premier spectacle solo, *Crowbar*, jeudi à l'occasion du MiniFest, ainsi qu'en juillet lors de la 10^e édition du Zoofest.

Moitié rappeur, moitié beau-frère. Voilà une suave description, à laquelle il faudra s'empresser d'ajouter que cet hypersensible autoproclamé ressemble surtout à cette nouvelle génération de rappeurs *emo* qui ne craignent pas de dévoiler leur côté moelleux. Il faudra aussi préciser que si les réflexions de Jo Cormier sont parfois aussi échevelées que celles du beau-frère s'abreuvant aux journaux jaunes et aux rumeurs que charrient les réseaux sociaux, ses conclusions, elles, visent dans le mille.

Enfant du Mobilo

Prenez par exemple ce numéro sur les souvenirs qu'il trimballe depuis quelque temps. Après avoir mis en lumière la nature forcément fictionnelle de notre mémoire en racontant une nuit de boisson, l'hirsute fantaisiste de 29 ans dénonce, sans adopter le ton de celui qui dénonce, la dépossession territoriale des peuples autochtones : « Selon moi, un souvenir devient dangereux quand il devient l'histoire d'une nation », conclut-il.

Rare comique conjuguant excentricité et critique sociale, Jo Cormier appartient visiblement à ceux pour qui l'humour ne sert pas qu'à détourner de l'essentiel. « Je suis un enfant du



Jo Cormier dit rêver d'un monde de l'humour aussi « émancipé » des considérations commerciales que celui de la musique, « où 2Frères peut gagner le prix de la chanson de l'année et Philippe Brach celui de la révélation de l'année ».

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

D' Mobilo Aquafest », confie-t-il en évoquant les fondateurs de ce jeune festival d'humour différent (Adib Alkhalidey, Virginie Fortin, Guillaume Wagner, Sexe Illégal), des figures qui auront contribué au cours de la dernière décennie à transformer (pour le mieux) un écosystème humoristique longtemps pris dans l'état d'un certain conformisme marchand.

« Ce que je trouve rigolo, c'est qu'au Québec, les humoristes, on est devenus des pop stars, alors que partout ailleurs dans le monde, ce sont des gens qui vilipendent leur société », note celui qui a été refusé pas moins de trois fois à l'École nationale de l'humour. « Les humoristes devraient être les pourfendeurs d'une certaine vérité. »

L'humoriste du futur

Dans son costume d'« humoriste du futur », un titre qu'il s'est arrogé non pas pour se péter les bretelles mais parce que son alter ego peut voyager dans le temps, Jo Cormier hurlait sur le tapis rouge du gala Les Olivier en décembre dernier « être venu voir les vestiges du passé ». Est-ce dire que le gala incarne à ses yeux le passé de l'humour québécois ?

« Ça, c'est ta lecture du message », répond-il, comme s'il refusait, même en entrevue, de dépouiller ses propres opinions du vernis de folie dont il les recouvre habituellement. « Disons que c'est ma perception mise à travers un personnage, parce que les personnages

offrent une plus grande latitude. Ça m'a étonné que les gens louent mon cran, alors que c'est une *joke* et que c'est ça que les gens qui vont aux Olivier font dans la vie, des *jokes* ! Mon objectif, c'est de pouvoir rire de tout librement et c'est sûr que je vais en rire des Olivier, des trophées. Ce n'est rien contre mon milieu. C'est le *fun* qu'on se rassemble, mais on n'accorde pas tous la même importance aux mentions et aux distinctions. »

Jo Cormier dit rêver d'un monde de l'humour aussi « émancipé » des considérations commerciales que celui de la musique, « où 2Frères peut gagner le prix de la chanson de l'année et Philippe Brach celui de la révélation de l'année ». « Il y a des chansons originales et il y a des refrains qu'on entend plus souvent », poursuit-il en filant la métaphore. « Moi, j'ai envie d'offrir un air qu'on entend moins et présentement, je suis loin d'être le seul à vouloir ça et c'est tant mieux. Je suis ouvert à ce qu'il y ait 120 festivals d'humour au Québec, pour peu que ça fasse fleurir le milieu. »

Et qu'est-ce qu'un milieu florissant ? « C'est un milieu dans lequel l'ensemble du public pourrait se reconnaître et qui pourrait convertir ceux qui ont délaissé l'humour parce qu'ils n'aimaient pas ce qu'en montre la télé. Un milieu où toutes les voix pourraient être entendues. Plein d'humoristes rêvent de faire le million, mais moi, si je ne fais que 25 000 \$ par année, tu sais ce qui

Quelques autres spectacles à voir au MiniFest

« Le 19^e plus gros festival d'humour à Montréal », proclame le site Web du MiniFest, un événement aussi chaleureux et (parfois) déconcertant que la Plaza Saint-Hubert où il se déroule. La troisième édition de ce petit festival d'humour alternatif sera celle de toutes les joyeuses ruptures de ton, si l'on en croit du moins l'horaire de Coco Béliveau, qui animera le Disney Comédie Show, après avoir amorcé la semaine en tenant la barre d'une soirée de fanfictions érotiques, en plus d'offrir son spectacle solo dans un autobus. Léa Strélski et Colin Boudrias partageront quant à eux l'affiche de Sans sarcasme ni ironie, un titre forcément ironique, alors que Les Brutes, Lili Boisvert et Judith Lussier, semblent nourrir d'ambitieux projets. Comment décrire autrement une soirée baptisée À bas le patriarcat et les autres affaires pas chill ? Programmation complète au www.festivalmini-fest.com

va m'arriver de pire ? J'en aurai juste pas de chalet. Je ne serai juste pas un vrai Blanc. »

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		Des squelettes	Les pêcheurs	Galas ComédiHa! 2016		Les échangistes		Le Téléjournal		Sports ex /23h05 Directeur nuit	0h05 Fisher	
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Ninja Warrior / Finales à Las Vegas	Partie 1 de 3		Du talent à revendre		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Mission.	23h35 SCREAM GIRL (2015)		
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Electrons libres	Point doc		Poldark		Chroniques du crime américain		Un chef à la cabane	Electrons libres	
V	Souper parfait	Souper parfait	Taxi payant	Taxi payant	UN MARIAGE A L'EPREUVE (2015)		Allume-moi		Atomes	NVL	Intimes		
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champ.	Journal FR	Stupéfiant! / Etre un héros		Alphonse		Sexe autour du monde / Corée		Profilage / Les héritiers	Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous	
D	Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes	Douanes	Les plus dangereux des requins		Le trésor de Pablo Escobar		Parker: Sa ruée vers l'or	Remorqueurs	
VIE	Propriétaire et prospère	Enfin, je souris			Vue de tournée / 2Frères		Dr Dee vétérinaire en Alaska		César à la rescousse		Dans les couloirs des urgences	Cinéma	
MAX	Dr House / House à terre	Eternel / Blessure ouverte			Younger	Younger	Amour		Amour	Amour	Eternel / L'homme au smoking	Dr House	
VRAK	Code F.	Jérémy	Rencontrée	Big Bang	Sans lendemain / Show devant		LES NOTES PARFAITES (2004)	Chris Evans.			Les frères Scott / Avoir le choix	Hors d'ondes	
RDS	Sports 30	Sports 30	Avant-match	FIFA Soccer / Danemark c. France - Coupe du monde	Groupe C	Après-match	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu 2.0	Au 19e	ATP Tennis		
HISTORIA	Mordus	Mordus	Profession: brocanteur	Profession: brocanteur	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Cash Cowboys		
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Cheerleading	Cheerleading	Appelez mon agent / Guy		Bienvenue au paradis		Le siège		ENDORPHINE (2015)	Sophie Nélisse.	
EXPLORA	Le refuge de l'espoir	Bêtes des champs			Découverte		Mégastructures nazies		Le règne des robots		Au coeur des machines	Repères	
SERIES+	Madame la Secrétaire d'Etat	Rizzoli & Isles / Poids mort			Blue Bloods / Légitime défense		Une lutte exemplaire		Hawaii 5-0 / Puka'ana		Blue Bloods / Un sacré butin	La loi & l'ordre	
Z	S'oucher	Prêt sur gage	Face Off / Objectif: La victoire	Training Day		Killjoys / Dernière virée		Vikings / Traversées			Opérations spéciales	Star Trek: Voy.	
C. SAVOIR	18h10 Oser	Reportage Géo	19h20 Nature	Votre infirmière	CORIM	Ombre doute		21h20 Métiers	Apotrophes / L'URSS et vous	Biblio/ Métiers	VuesDe/ Echo	Secrets	Des penseurs
EVASION	Vacances de Bruno	Mission café / Forteresse maya			Monstres d'eau douce		Mordu de la pêche		Unis pour survivre		VuesDe/ Echo	Homme tortue	Mission café
TFO	SallyB/ Sally B.	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Constellation franco / Québec		L'OMBRE DES FEMMES (2015)	22h15	Le Puits		Amélie	Boum, canon	Citoyen monde
Cinepop	17h25 COSMOPOLIS (V.F.)	19h15 JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (1992)			LA COULEUR POURPRE (1985) avec Margaret Avery, Whoopi Goldberg.		World of Dance		22h35 LE BEBE DE BRIDGET JONES (2016)	Renée Zellweger.			
SÉcran	Cinéma	18h45 LA PROMESSE (2016) avec Christian Bale, Charlotte Le Bon, Oscar Isaac.			NE RESPIRE PAS (2016) Stephen Lang.								
Planète	Lumière crue	Les routes du crime			Reptiles / Les surdoués		Crash Investigations		Eolennes: la bataille du vent		Sous le radar / Harcèlement	Entrer l'accusé	
MATV	Urban Nations	Montrealers	Curious City	Street Speaks	CityLife		Ere libre		Ma parole! / CityLife		Montrealers	Urban Nations	
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Kim's	Schitt's Creek	Workin' Moms	Baroness	CBC News: The National		CBCNews	CatchDream	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang		World of Dance		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GLOBAL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Double Down		Bull / The Illusion of Control		Best of Border	Best of Border	Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	The Middle	Black-ish	Black-ish	The Last Defense		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Double Down		Bull / The Illusion of Control		48 Hours: NCIS / Trail of Fire			Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!		America's Got Talent / Auditions 5				World of Dance		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour	Guest of Hour	Outdoor		Civilizations		American Experience / The Great War				Business	Amanpour	News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Civilizations		American Experience / The Great War				World News	Amanpour	News
UNIS	Galaxie près	Cochon dingue	Fous animaux	Ça va brasser!	ROUTE 132 (2010) avec François Papineau, Sophie Bourgeois.		Ciné tout court				Filles de moto	Histoires de chars	
HBO	17h10 Believer	18h55 Bill Maher			19h55 Last Wk	20h25 Succession	21h25 VICE	21h55 Traffic	Westworld / The Passenger			Vice News	
AddikTV	Blindspot: Mémoire / Cobayes	Chicago Fire: Caserne 51			Rançon / La nouvelle génération	La pêcheresse / Mea Culpa	Justifié		Flash / La boîte de pandore			Le trône de fer	
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	MLB: moments	Question tue	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Astros de Houston (D)						Le TVA sports	CollXtion	Reel Rock

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

De prédateurs à proies faciles

Cette enquête sur deux ans documente le phénomène des fermes d'élevage de milliers de fauves en Afrique du Sud, dont la plupart deviennent par la suite les proies de chasses « closes » organisées pour de riches touristes.

Les lions, trophées de la honte, RDI, 20h

Président « accidentel »

En cette saison télévisuelle creuse, on peut essayer cette comédie française : un professeur d'histoire retraité devenu sénateur est propulsé à la fonction présidentielle à la suite de la disparition momentanée de l'occupant de l'Élysée. Les critiques l'ont toutefois jugée trop caricaturale... À vous de trancher.

Amnélie Gaudreau

Amnélie Gaudreau



Snarky Puppy, Too Many Zooz et GoGo Penguin seront à l'affiche de la 39^e édition du Festival international de jazz de Montréal.
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ

Comment soigner la « jazzophobie »

GoGo Penguin, Snarky Puppy et Too Many Zooz revendiquent leur indépendance face aux étiquettes

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

À eux trois, ils assemblent le house, la musique électronique expérimentale, la dance-pop, le rock progressif, les rythmes brésiliens, la musique contemporaine, les *grooves* afro-cubains, le funk, mais surtout ne dites pas qu'ils font du jazz. GoGo Penguin, Snarky Puppy et Too Many Zooz, tous à l'affiche de la 39^e édition du Festival international de jazz de Montréal, revendiquent leur indépendance face aux étiquettes avec succès : le public, jazzophile ou pas, en redemande. Conséquemment, ils nous forcent à reconsidérer ce que c'est, au juste, le jazz en 2018. Pistes de réponse.

« En toute honnêteté, on se fout pas mal des étiquettes que les gens apposent à notre musique. » La réponse de Chris Illingworth, pianiste au sein du trio britannique GoGo Penguin, est classique : tous les musiciens rejettent les étiquettes, quelles qu'elles soient, jazz ou pas. « Nous, on ne veut pas tomber dans un style défini par d'autres avant nous, c'est pourquoi on a préféré inventer le nôtre », lance Leo Pellegrino, saxophoniste au sein de Too Many Zooz (avec Matt Muirhead, trompettiste, et David Parks, batteur), un trio new-yorkais de musique que ses membres définissent comme « brass house ».

Influences diverses

« En même temps, on comprend que les gens cherchent à nous étiqueter, ajoute Illingworth. Si quelqu'un veut intéresser son ami à notre musique, il faut bien qu'il essaie de la définir. Bon, après, nous sommes évidemment très conscients que le jazz est un élément important de notre musique. Cependant, il y a dans notre son une combinaison de tellement d'influences différentes que nous espérons proposer quelque chose d'unique, de nouveau, de différent. »

Nourri de musique électronique expérimentale britannique, de musique

classique impressionniste façon Debussy ou minimaliste à la Philip Glass et de jazz modal, le trio GoGo Penguin (complété par Nick Blacka à la contrebasse et Rob Turner à la batterie) a lancé plus tôt cette année chez Blue Note son quatrième album studio, *A Humdrum Star*, un album charmeur et abouti qui pourrait bientôt être en lice pour le Mercury Prize, à l'instar de *v2.o*, son deuxième paru en 2012. Après la sortie de *Man Made Object* en 2016, le groupe a pris part au giga-festival de musiques populaires Coachella, où Kamasi Washington a aussi joué ; il y a deux semaines, il était du festival Bonnaroo, dans le Tennessee.

Too Many Zooz est un tout autre animal : trois musiciens formés au jazz qui, avec leur énergie brute, proposent une musique rythmée et soutenue qui marie la motricité du house à l'enthousiasme du swing de l'ère des grands ensembles. Ils ont aussi en commun avec GoGo Penguin de jouer devant des publics avides de pop, de rap et de musiques de danse... et pas forcément de jazz.

« Le jazz est aujourd'hui devenu un genre très vaste qui, avec le temps, est parvenu à épouser différents autres styles musicaux », estime Marcelo Woloski, de Snarky Puppy, qui, s'il n'hésite pas à qualifier le style du groupe de jazz (fusion), repousse également les étiquettes « parce que pour moi, la musique est l'une de deux choses : elle est bonne, ou mauvaise ». Le brillant percussionniste et compositeur new-yorkais d'origine argentine, qui proposera vendredi son premier album solo, *Mundo Por Conocer*, y va de sa définition simple du son bigarré de Snarky Puppy : « Une musique pour faire danser les gens, ou les inviter à se recueillir. »

Ainsi, le répertoire de Snarky Puppy change au gré des membres du groupe et selon la configuration de l'orchestre sur scène. Avec Woloski qui rejoint le *band* pour le reste de la tournée nord-américaine, les rythmes brésiliens et sud-américains vont reprendre le devant de la scène de ce groupe, l'un des plus populaires sur la scène jazz mon-

diale, dont le dernier album, *Culcha Vulcha* (2016), lui avait valu le Grammy du Meilleur album jazz contemporain. « Nous nous considérons comme chanceux, puisqu'on joue pour des auditoires qui sont d'abord de vrais amateurs de musique, quelle qu'elle soit. Si nous avions une mission, ce serait celle d'ouvrir l'esprit des gens à toutes sortes de musiques, jazz inclus. Nos mélodies sont belles et faciles à chanter, et même ceux qui n'ont pas l'habitude d'écouter de la musique instrumentale finissent par les apprécier. »

Perception figée

Pour le pianiste de GoGo Penguin, le problème de l'étiquette jazz est la perception figée que peuvent en avoir certains mélomanes. « Par contre, quiconque s'intéresse au jazz en écoutera de toutes les époques et constatera qu'il y a beaucoup d'évolution et une multiplication d'idées dans cette musique, dit Chris Illingworth. Or, pour plusieurs, le jazz signifie bebop, ou swing, etc. À l'évidence, notre musique à nous n'a rien à voir avec ça. Certes, GoGo Penguin est un trio et il y a beaucoup d'improvisation, mais je crois que notre musique a plus de similitudes avec le rock et la musique électronique qu'avec le swing ou le bebop. C'est justement toute la difficulté d'être associé au jazz : ça veut dire tellement de choses différentes pour différentes personnes. On ne veut pas se faire mettre dans une « boîte jazz » et risquer de rebuter ceux qui disent ne pas aimer le jazz. Garder la définition de notre musique plus ouverte nous permet d'attirer plus de gens. »

Snarky Puppy

Le 28 juin, 20 h 30, au MTelus, avec Tunnel

GoGo Penguin

Le 1^{er} juillet, 21 h, au Club Soda, avec Moon Hooch

Too Many Zooz

Le 5 juillet, 21 h et 23 h, sur la place des Festivals

CRITIQUE CLASSIQUE

Händel à l'heure de #MeToo : fort et pertinent

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

Le Festival Montréal baroque s'achevait dimanche au même endroit qu'en 2017 dans une atmosphère inventive et festive. Il reste une étincelle de l'esprit insufflé par Susie Napper à la création de cette immersion musicale en 2003 dans cette joyeuse réunion finale, qui aboutissait à une séance collective d'initiation à la danse baroque sur des airs de Händel.

L'objet du concert était très sérieux sous des atours de divertissement, même si le public avait été convié à y participer, en tant que nymphes et sylvaains, répondant par une gestuelle brièvement apprise avant le concert, à des injonctions de Cupidon.

Que faisait Cupidon dans *Apollon et Daphné*, une cantate profane mettant en scène deux personnages ? Et encore, « mettant en scène » est une terminologie prêtant à confusion, puisqu'il n'est en général pas question de représentation théâtrale. L'introduction du personnage dansé de Cupidon permet de créer un projet « danse et musique », comme Montréal baroque aime les cultiver depuis des années avec Marie-Nathalie Lacoursière. Il permet aussi de transformer *Apollon et Daphné* en opéra en un acte.

Cette mutation est doublement judicieuse. Premièrement, *Apollon et Daphné*, d'un Händel de 24 ans marqué par l'Italie, est dramatiquement porteur des promesses du futur grand compositeur d'opéras. Ensuite, Marie-Nathalie Lacoursière a de l'œuvre une lecture scénique et dramatique d'une actualité très pertinente.

Une fois établi que Cupidon permet d'habiller scéniquement le premier tiers de l'œuvre et que la soirée ne restera pas dans les mémoires pour sa transcendance musicale (excellente Jacqueline Woodley, face à un Dion Mazerolle imposant mais techniquement fruste, comme engorgé ; les deux étant soutenus par un orchestre honorable), le fond du sujet est qu'Apollon, un dieu, tente d'user de son ascendant sur Daphné, une mortelle, pour la conquérir de force. À bout d'arguments, il lui jettera : « Cède à l'amour ou il t'en coûtera », ce à quoi Daphné répond : « Éteins ton feu dans mon sang [...] Plutôt mourir... »

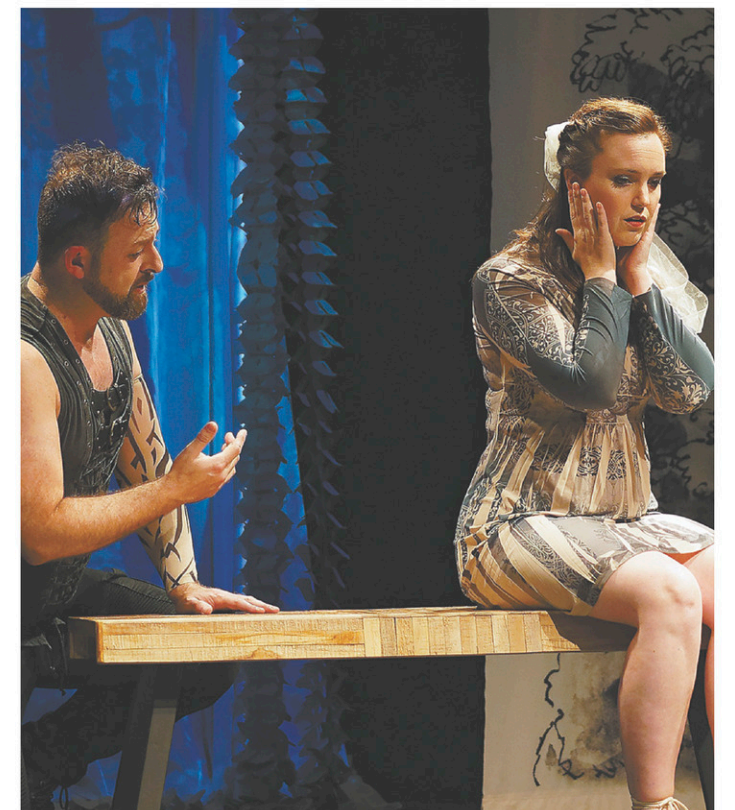
Marie-Nathalie Lacoursière pousse le bouchon très loin, car, lorsque Apollon poursuit Daphné et que ses pas résonnent au diapason de l'angoisse de la mortelle harcelée, arrivent sur scène Pierre et Alexis Chartrand, un violoneux et un danseur, qui se lancent dans une danse folklorique québécoise.

Marie-Nathalie Lacoursière pousse le bouchon très loin, car, lorsque Apollon poursuit Daphné et que ses pas résonnent au diapason de l'angoisse de la mortelle harcelée, arrivent sur scène Pierre et Alexis Chartrand, un violoneux et un danseur, qui se lancent dans une danse folklorique québécoise. Le son obsédant des claquettes porte au paroxysme l'oppression dans la tête de Daphné, alors même que se fait la passerelle entre le Vieux et le Nouveau Monde et entre les oppresseurs de toutes les époques.

Seule différence entre Händel et #MeToo : dans la scène finale, où Daphné s'est transformée en laurier pour échapper à Apollon, ce dernier démontre un amour sincère et se promet de l'arroser avec ses larmes. On rencontre rarement ce genre de contrition dans notre monde contemporain !

Apollon et Daphné au grand bal de Cupidon

Händel : *Apollo e Dafne* (cantate profane), précédée de l'ouverture de l'opéra *Serse*. Jacqueline Woodley (soprano, Daphné), Dion Mazerolle (baryton, Apollon), Stéphanie Brochard (danseuse, Cupidon). Les Boréades, Les Jardins chorégraphiques, Francis Colpron. Mise en scène : Marie-Nathalie Lacoursière. Agora Hydro-Québec de l'UQAM, dimanche 24 juin 2018.



Dion Mazerolle et Jacqueline Woodley
JEAN-PIERRE MARTEL